

LIVRET POOP 2017 - 2018

Comme chaque année à cette époque, **tec** démarre son projet en art contemporain, "Partage d'œuvres, œuvres en partage" qui s'inscrit dans un Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC).

L'idée est simple, des artistes (plasticiens, photographes, peintres...) prêtent des œuvres qui circuleront tout au long de l'année dans les établissements scolaires participant au projet. Durant l'année scolaire, les artistes interviendront dans des classes en vue de présenter en fin d'année une exposition commune aux enfants et aux artistes.

En plus de Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, partenaire de POOP depuis 2010, nous accueillons depuis la saison dernière le centre d'art contemporain de Vienne - La Halle des bouchers, le Groupe d'Art Contemporain d'Annonay (GAC) et La Source-Annonay (association). L'objectif de ces nouveaux partenariats est de permettre aux élèves de découvrir de nouveaux lieux d'art contemporain.

LES ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS

LES GROUILLÈRES - St Clair du Rhône
ECOLE VILLAGE MATERNELLE - St Clair du Rhône
GIVRAY MATERNELLE - St Maurice l'Exil
IME LES MAGNOLIAS - St Maurice l'Exil
SERVICE D'ACTIVITÉS DE JOUR - AFIPAEIM - St Maurice l'Exil
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE FLORÉAL - Salaise sur Sanne
ECOLE MATERNELLE CLAUDE ET HENRI TOURNIER - Les Côtes d'Arey
COLLÈGE FRÉDÉRIC MISTRAL - St Maurice l'Exil
CITÉ SCOLAIRE DE L'ÉDIT - Roussillon
MÉDIATHÈQUE ELSA TRIOLET - Salaise sur Sanne
GROUPE SÉCHÉ - ENTREPRISE TRÉDI - Salaise sur Sanne

LES ARTISTES PLASTICIENS

AMANDINE ARCELLI
JUDITH CHANCRIN
SABRINA MARTINEZ
ANTOINE LOUISGRAND
BRUNO CLOCHARD
YANN CHARRIER

PLANNING POOP - Prieuré, Salaise sur Sanne

- 18 octobre de 14h à 17h : animation pédagogique
- 5 juin à 17h30 : bilan enseignants
- 5 juin 19h : vernissage
- Du 6 au 13 juin : valorisation - exposition **POOP**





AMANDINE ARCELLI

ABAKA

2017, Fibre de bois, cuivre, corde,
isolateur en porcelaine, broux de noix, terre.

30 x 40 x 10 cm

Assembler, attacher, plaquer, enduire, suspendre, sont les gestes qu'emploie Amandine Arcelli pour travailler la matière. Des gestes « premiers » renvoyant aux techniques ancestrales de construction par lesquels elle manipule des matériaux familiers, constitutifs de notre environnement et plus précisément de notre habitat. Fibre de verre, corde, tuyaux de canalisation, plaques isolantes, ou encore laine de roche, des produits couramment utilisés de nos jours par les bâtisseurs auxquels elle associe divers éléments de la vie quotidienne collectés au hasard de ses trouvailles. Des compositions de grande envergure auxquelles, par l'ajout de pigments, elle imprime une vie.

Amandine Arcelli interprète les éléments qui constituent nos modes de vie, les constructions qui nous abritent, les rituels qui rythment notre quotidien. Une dimension anthropologique que l'on retrouve dans ses sculptures qui développent souvent des formes totémiques, induisant une communication entre matière et spiritualité. Les sculptures d'Amandine Arcelli revêtent la force symbolique et spirituelle de la tenue rituelle du chaman. L'habitat dépasse alors sa fonction originelle et devient « métaphore du corps, il informe sur les valeurs de toute culture, sur ses représentations symboliques et sur l'environnement naturel. » (1)

*Extrait du communiqué de presse de l'exposition MERA NAAM JOKER
Point Contemporain*

*(1) extrait de "Anthropologie de l'habitat", conférence donnée le 28 janvier 2000 par
Pascale Manuello à la Maison de la philosophie à Toulouse.*

Mots clés

Matériaux, forme, mélanges, matière, toucher, maquillage, nouvelle vie, réutilisation,
écologie, environnement

Exposition en cours

MERA NAAM JOKER : Exposition du 8 septembre au 17 novembre 2017 en Résonance
avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS - **GALERIE TATOR**, 36 rue d'Anvers 69007 Lyon

<http://www.amandine-arcelli.fr/>

JUDITH CHANCRIN
DEUX DANS
73,5 x 98,5 cm

« Ce tableau est représentatif d'un des aspect assez fondamental de mon travail en peinture qui consiste en un recadrage pictural entraînant la perte du contexte initial de l'image et donc une réduction des informations transmises. La couleur et la gestion de l'espace sont les caractéristiques primordiales dans ma recherche. Le grossissement me permet de jouer avec peu et de donner une présence à ce peu en lui donnant une autonomie, un mystère et par ce mystère, une invitation à la poésie.

Ici, l'utilisation du contraste et la manière dont il divise l'espace en deux amène à la pluralité perceptive de sa représentation. Lorsque certaines personnes y voient un profil noir, d'autres une bouche grise grande ouverte et ses deux dents !

La composition renvoie à des interprétations possibles sans se figer dans une seule réalité. L'imaginaire a tout l'espace pour chercher et jouer avec ses propres projections psychiques.

La manière dont je travaille la peinture n'est pas sans rapport, dans le geste, à mon passage dans l'industrie de masse. Il est répétitif et tend à faire disparaître les traces laissées par l'outil.

La matérialité plastique de mon travail avec l'acrylique rend la toile du tableau très sensible. Il est recommandé de ne rien appuyer contre car un contact avec celle-ci peut y laisser sa trace indéfiniment. L'imperméabilité crée ne permet plus à la fibre de la toile de reprendre sa forme.

Mots clés

Acrylique sur toile, peinture, recadrage, double sens, interprétation, différences, imaginaire, sensibilité

<https://judithchancrin.jimdo.com/>





SABRINA MARTINEZ
ANTHOTYPE I COQUELICOT
30 x 40 cm (Projet « Les cueilleuses »)

La rencontre avec deux femmes cueilleuses à été le point de départ de cette création, en cours de réalisation. Partir avec elles dans la nature, loin des cultures et des voies de circulation, arpenter les chemins, la garrigue, les sous bois à la recherche de plantes sauvages.

Prendre des photographies de ces gestes ancestraux et en révéler certaines avec des émulsions de fleurs, de feuilles est un hommage à ces femmes qui de générations en générations vont battre la campagne pour récolter des plantes afin de se nourrir et se soigner et transmettent leur savoir autour d'elles, avec bienveillance.

Utiliser le procédé de l'anthotype* pour faire apparaître ces images n'est pas sans lien avec le cycle du temps. En effet, l'anthotype ne pouvant être fixé contredit le but de la permanence, son essence même étant ce caractère éphémère. Ce procédé permet également de considérer l'acte photographique comme l'ensemble de la chaîne technique, et non comme le seul déclenchement. Cette recherche revient donc à mettre en perspective le geste et la matière, et à revendiquer l'incidence de la fabrication sur le sens de l'image.

**L'anthotype a été inventé par Sir John Herschel. Il en décrit le processus chimique dans son article de 1842 «On the Action of the Rays of the Solar Spectrum on Vegetable Colours, and on some new Photographic Processes», publié dans la revue Philosophical Transactions of the Royal Society.*

Mots clés

Travail, nature, bien-être, processus de l'anthotype, rencontres, plantes et leur bienfait, utilisation, générations, photographie, instant, éphémère, lumière

<http://www.sabrinamartinez.net/>

ANTOINE LOUISGRAND

14 JUILLET AUX SABLES

120 x 80 cm

Oeuvre issue de l'expérience artistique au Lycée Professionnel de l'Édit, le Péage de Roussillon dans le cadre d'un projet Travail et Culture / Antoine Louisgrand 2015

Ce tableau fait partis d'un ensemble de neuf œuvres réalisées autour de sujets représentatifs et vivants du territoire de Roussillon, soumis aux élèves sous forme de questions en dessins, au fusain sur des supports en placoplâtre de 120x80 cm.

À la façon de Jérôme Bosch et de Pieter Brueghel en leur temps, l'objet du travail est de raconter notre époque, notre territoire commun grâce à l'imaginaire des élèves. L'idée est de mutualiser et de croiser les énergies d'une centaine d'élèves, sur les 9 tableaux. Les interroger sur la manière dont nous vivons ensemble sur le territoire de Roussillon. À l'heure où les extrêmes et les communautarismes se développent, une des missions de l'atelier est de comprendre et de valoriser ce que nous retirons de positif de notre «vivre ensemble».

Le tableau : 14 juillet aux Sables propose une vue d'un lotissement (les Sables) à peine sorti de terre agricole fertile en bord de l'autoroute A7 et encore vierge de vie.

En quelques séances, le dessin passe de mains en mains par petits groupes d'élèves, qui y déposent leur univers, leurs cultures et le dessin deviens tableau à la façon d'un cadavre exquis qui de fil en aiguille, d'un hasard à un autre devient le « 14 juillet aux Sables ». Il parle de vivre ensemble, de faire quelque chose de beau de nos différences (symboliquement le tableau).

Dans le cadre « d'Oeuvre en Partage », il me semble intéressant de questionner à nouveau cette idée de vivre ensemble via ce tableau.

C'est aussi une invitation à poursuivre cette démarche et compléter cette recherche sur le territoire passionnant et fertile du pays de Roussillon.

Mots clés

Vivre ensemble, territoire, imaginaire, culture, différences

<http://www.alart.in/>



15. 14 Juillet aux Sables





BRUNO CLOCHARD – *HIGH VOLTAGE* 60 x 90 cm

Les « Résonances Hypnographiques » sont nées d'une rencontre de techniques artistiques : la photographie argentique et numérique, la gravure, la sculpture et la peinture numérique.

Aujourd'hui, mon procédé à l'architecture complexe, me permet de me positionner comme créateur pluridisciplinaire. Mon identité artistique s'est forgée dans cet espace sans frontière qui relie les techniques anciennes aux techniques contemporaines.

En tant que photographe plasticien, je fabrique ma matière visuelle au travers de diapositives manipulées sur la gélatine avant de les scanner en très haute définition.

J'utilise à la fois le geste du graveur quand je dessine à la pointe métallique sur sa surface ; celui du sculpteur qui va déformer aléatoirement cette structure de plastique par le feu ; celui du peintre numérique par cette densité de texture picturale que j'essaie de révéler en utilisant un éventail de couleurs très lumineuses afin créer des œuvres originales dominées par l'abstrait et le surréalisme.

Enfin celui du photographe par des tirages d'art grands formats imprimés en exemplaire unique non reproductible réalisés sur un papier photographique fine art mat Hahnemuhle 308gr 100% coton (en 60x90 cm), contre collés sur un alu dibond.

Mots clés

Diversité des techniques artistiques (gravure, sculpture, peinture numérique), évolution et liens entre celles-ci, procédé, matière, geste, luminosité

<https://www.bruno-clochard.com/>



YANN CHARIER - *TELECOM ADDICT*

Au travers d'une toile géométrique je souhaite montrer l'attachement, la dépendance voir même l'enchaînement que nous avons à nos téléphones, nous n'avons jamais eu autant de moyen de communiquer et pourtant l'impression de ne plus se parler est pesante dans notre société.

La géométrie dans le fond est comme la toile du net, infinie.

Le personnage au premier plan possède tous les codes du jeune branché, casquette, lunettes à la mode ; poste à cassette vintage. Il est enchaîné à cette cabine téléphonique (clin d'œil à la bonne vieille époque) signée du logo de la marque à posséder. Tout le paradoxe est le changement d'utilisation d'un outil collectif à la base; la cabine, vers un objet personnel et privé qui casse les liens entre les gens.

Mots clés

Dépendance, communication, échange, nouveaux outils, codes

<http://www.aic-design.com/fr/artiste/street-artiste/mrs>



GAC – Groupement d'art contemporain / Artothèque ANTOINE LOUISGRAND – HENSHI

Titre : « Henshi »

Année : 2014

N° 8 / 10 exemplaires

Dimensions : H.58,5 x L.79 cm

Technique : lithographie

Editeur : Greenhouse

Collection issue de l'exposition de la manufacture 2
Saint Etienne

Collection : GAC

Numéro d'inventaire : G.A-2014.12.16

Antoine Louisgrand pourrait aisément se qualifier de glaneur. Les créations d'Antoine sont souvent le résultat d'une immersion. Le contexte devient un prétexte et tous les éléments reliés à la création s'alimentent dans un lien presque consubstantiel. Il crée pour témoigner de petites mythologies individuelles ou collectives. Au delà de la trace et du témoignage, l'œuvre se propose comme un outil de prise de conscience et de lecture du monde.

AL est un artiste visuel, il choisit ses « média » en fonction des envies et des rencontres. Pour cela, il a développé un laboratoire mobile de création (photographies, dessins, projections, éditions, installations) : outil modulable au service d'une recherche personnelle, d'une collaboration artistique, ou d'un atelier artistique en terrain social, domaine qu'AL affectionne particulièrement pour son lien direct à l'autre, pour l'énergie et le plaisir qu'il en émane.

Antoine Louisgrand a toujours cherché à tisser des liens étroits entre ses créations et les ateliers artistiques qu'il mène au sein d'espaces non dédiés à l'art. Une logique de travail qui repose sur les principes d'empathie envers l'autre, d'écoute, d'appréhension de l'environnement et des interactions qui s'y opèrent. Cette pratique l'a conduit à réfléchir sur les questions de « co-création » avec les publics et sur la notion de « bénéfices partagés », issues de ces expériences.

Par le biais de son atelier mobile pouvant être aisément déployé sur l'extérieur, Antoine Louisgrand a cette facile capacité à rentrer en contact avec les publics. Le laboratoire mobile de création met en jeu un ensemble de savoir-faire et de procédés techniques (photographie, dessin, projection, édition, installation) à disposition de la rencontre.



Mots clés

Dessin, figuratif, paysage, imaginaire.

http://www.gac-annonay.org/GAC/Groupe_dArt_Contemporain.html

GAC – Groupement d'art contemporain / Artothèque TELEMAQUE HERVE – NOUVELLES DE FRANCE

Sérigraphie, technique mixte, 1988

Auteur-exécutant : Atelier Graff – Strasbourg

H. 74,5 x L. 109 x Pr. 2 cm

N° 14/100 exemplaires

Collection : Fonds national d'art contemporain

Numéro d'inv. : D-2006.1.1 Autre numéro : 88 142

Dépôt du Centre national des arts plastiques

Dépôt du Département de l'Ardèche

Fait partie d'une série intitulée « Estampes et Révolution, 200 ans après », commande publique du Ministère français de la Culture à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française.



Mots clés

Collages, reliefs, journaux, visages, lettres, nouvelle figuration, figuration narrative...

http://www.gac-annonay.org/GAC/Groupe_dArt_Contemporain.html

Né le 5 novembre 1937 à Port-au-Prince (Haïti), Télémaque Hervé est un artiste peintre français d'origine haïtienne, associé au courant de la figuration narrative.

Toute l'œuvre d'Hervé Télémaque a la particularité de désorienter, tant l'assemblage des éléments qui la constituent plonge le spectateur dans la plus grande énigme.

Associé au Surréalisme, au Pop Art, puis à la figuration libre, cet Haïtien arrivé des Antilles en 1961, il a développé depuis une langue très personnelle gouvernée par un souci de simplification et de réduction de la représentation. Sans séduire, il « donne à penser ». Car c'est là son idée fondamentale : entraîner le spectateur dans la grande épreuve de l'imagination, la « folle du logis », comme il aime à l'écrire dans *Nouvelles de France*.

Pour pallier les premières difficultés de lecture de cette œuvre, Télémaque introduit le spectateur par des mots. Le « Beau Danube » est la fleuve de papier journal qui véhicule les nouvelles vers la terre d'origine, Haïti, cette terre natale de langue française où trois siècles auparavant s'instaurait par « le code noir » la première protection sociale des esclaves.

Apprendre à lire la langue de Télémaque c'est aussi trouver, et saisir dans sa contradiction, le sens des formes et des objets : chapeaux, tee-shirts, coffre-fort, reliés entre eux par des articulations diverses (ruban, papier, voile, ombre) et laisser pénétrer le cheminement du sens à travers les rouages de la contradiction, de l'illogisme et du jeu sémantique.

Télémaque a gardé de l'esprit du Pop Art ce goût de l'objet et du relief « qui saute aux yeux ». Ces objets au dessin sobre, voire schématique, traduisent ici, dans les matériaux d'une variété surprenante, une richesse tactile et plastique qui se passe elle de mots.